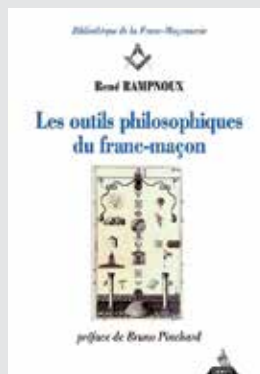




Esquisse hermétique du Tout Universel par Jacob; Editions Slatkine (www.slatkine.com), Nouvelle Bibliothèque Initiatique, 184 pages, Genève 2016; ISBN 978-2-05-102797-7



Les outils philosophiques du franc-maçon par René Rampnoux; Editions Dervy (www.dervy-medicis.fr), 412 pages, Paris 2016; ISBN 979-10-242-0180-1

Entre divin, gnose et... bien-être des ouvriers

Dans son unique ouvrage d'ésotérisme publié en 1892, Jacob mène une quête essentiellement théosophique, parsemée d'éclats mystiques et d'alchimie. Proche des enseignements d'Emmanuel Swedenborg, puis du mouvement martiniste de Papus, Jacob y développe une série de paraboles « devant rendre compréhensibles les choses » : tout d'abord sur les Créations et les Créatures (21 Règnes), ensuite sur les Univers matériel et immatériel et leurs degrés universels (21 substances principales), ainsi que sur les Mondes (physique, spirituel, céleste, parfait).

Pour l'auteur qui entretient une relation personnelle au divin et à la gnose, « la condition de l'homme est d'être responsable ». De même, il estime que « l'homme qui a une noble ambition sera l'auteur de son bonheur à venir ici-bas, soit dans une existence physique qui succède à celle-ci. » Ou encore : « Pour entrer dans le Royaume de Dieu, il faut naître de nouveau spirituellement. Il faut être détaché des plaisirs charnels. Il est difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. Pour y entrer, il faut être simple comme un enfant. Celui qui est attaché aux choses matérielles n'est pas propre au Royaume de Dieu. »

Jacob, Jean-Jacques Bourcart (1833-1913) de son vrai nom, fut un personnage singulier pour son époque : industriel alsacien à la tête d'une filature de laine, mais surtout philanthrope, féministe avant l'heure et soucieux tant de l'émancipation de la conscience humaine que du progrès social (création notamment de cours populaires et d'une bibliothèque pour les ouvriers de son usine, etc). Puis il céda les parts de son entreprise pour devenir mécène de l'ésotérisme, en finançant entre autres la revue *L'Initiation* de Papus. De longue date, Jean-Jacques Bourcart fut l'ami et aussi le soutien financier du fondateur genevois de la Croix Rouge Jean Henri Dunant (1828-1910), surnommé le « samaritain de Solférino ». C'est pour cette raison que ce dernier préfaça l'ouvrage de son bienfaiteur, de même que Papus qui décrit savamment son ouvrage comme « une véritable amande hermétique exigeant une longue fermentation cérébrale, avant de reproduire le nouvel arbre fruitier ». D. P.

A l'attention des Maçons en recherche de vérité

En rédigeant cet ouvrage, René Rampnoux s'est fixé comme finalité de prouver la fécondité du devoir de culture et de patience du savoir. Il l'exprime à travers l'histoire de la pensée humaine, c'est-à-dire la philosophie et son rapport critique à la vérité. Ce condensé de réflexions à l'usage des Loges revisite ainsi des concepts philosophiques – le sophisme, la mystique, la métaphysique, le positivisme, etc. – et des philosophes emblématiques tels Socrate, Platon, Descartes, Spinoza, Kant, Nietzsche, Lévi-Strauss, parmi de nombreux autres.

Arrêtons-nous sur l'un d'eux, notre compatriote Carl Gustav Jung (1875-1961), dont le grand-père fut Grand Maître de la *Grande Loge Suisse Alpina* (1850 à 1856). Psychiatre de profession, Jung prôna la dualité, se définissant comme un rêveur sans complexe et un pragmatique rigoureux qui explore les richesses individuelles guidant vers l'individuation, mais aussi l'inconscient collectif structuré par des archétypes. Empreint de spiritualité religieuse et philosophie, ce chercheur concentra ses recherches à partir de 1928 sur l'alchimie et ses représentations pour fonder plusieurs éléments de la psychologie des profondeurs fondateurs de l'inconscient collectif. Cette dernière ou psychologie analytique se conçoit en quatre dimensions : la masque des conventions (phénomène d'identification), le visage du *moi* avec son libre arbitre et sa conscience, soit l'*ego*, puis le subconscient (mémoire du connu) et l'inconscient personnel et collectif. Pour Jung, cette dimension de l'inconscient lie le présent au passé et à l'avenir. « En lui, le *surmoi*, somme de nos préjugés et des stéréotypes produits de notre éducation et de notre culture, bloque et inhibe ce qui est asocial et anarchique. Le ça, vécu stocké dans l'inconscient, très chargé d'affect, est toujours présent en nous ».

Jung se distingua encore par ses travaux sur l'archétype, à savoir « une structure inconsciente qui s'imprime dans notre psychique et contient l'expérience existentielle, familiale ou historique. » Et aussi sur le symbole qui s'offre à notre réflexion comme à notre imagination : « L'image nous renvoie vers nous-mêmes, au centre de la psychologie des profondeurs, au cœur d'un Soi qui n'exclut pas le Moi, mais le comprend. » D. P.